

LES REPRÉSENTATIONS DES ÉLÈVES DE L.P. A PROPOS DE LA POÉSIE

Brigitte Hibert-Hocquet
L.P. Valenciennes
Mission Lecture-Ecriture

«A l'école, l'enfant reçoit une initiation poétique qui risque bien d'être la seule occasion de rencontre avec la poésie. Cette initiation ne peut se contenter d'être un catalogue ; elle doit être un plaisir et une incitation à l'expression personnelle.»

Jacques Charpentrau, «Le Mystère en fleur»,
Les Editions ouvrières, 1980.

1. Pourquoi faire émerger les représentations des élèves à propos de la littérature? et de la poésie en particulier ?

La poésie est linguistiquement la forme la plus élaborée du langage (Jakobson) ; elle utilise une langue vivante, qui se crée en permanence, malléable, prête au jeu, prête surtout à assurer la communication. Non pas une communication simple et superficielle, mais une communication plus profonde, révélation des aspirations. Ecrire et lire des poèmes permet de découvrir d'autres possibilités du langage, de dominer des moyens d'expression, d'épanouir donc sa personnalité.

Travailler la poésie au Lycée Professionnel, est-ce un défi? Est-ce souhaitable? Est-ce nécessaire?

Si l'on ne sent pas «obligé» d'étudier la poésie dans les classes technologiques ou de BEP, la poésie est incontournable en Baccalauréat professionnel. Alors?? Doit-on laisser l'étude de la poésie pour les classes de Bac Pro? Certes non...

Mais la poésie peut entrer dans les classes de L.P., non seulement comme objet d'étude, mais comme moyen d'expression. Et l'on est souvent surpris par les productions des élèves dits en difficulté. Ils ont tant à dire... un trop plein trop longtemps étouffé...

Faire émerger les représentations des élèves sur la poésie, c'est tenter de comprendre les raisons pour lesquelles, soit ils la rejettent (explicitement ou intérioritément), soit ils l'apprécient. La confrontation des représentations peut, par l'interaction entre pairs, faire évoluer l'optique que certains avaient avant qu'on n'aborde ce sujet.

2. Les moyens pour faire émerger les représentations

Dans les classes de 3^T et de Terminales Baccalauréat Professionnel avec lesquelles nous avons travaillé, nous avons utilisé plusieurs phases.

D'abord il a été demandé aux élèves d'exprimer ce qu'était pour eux la poésie **individuellement, par écrit**. Pour cela nous avons donné un embrayeur très simple : «La poésie, pour moi, c'est...».

Puis nous avons utilisé la technique de «**mise en mots**» au tableau. En 3^T, chaque élève a été invité à écrire un mot autour du mot «**POESIE**» inscrit au centre du tableau, mot que son scripteur trouvait en rapport avec le nom poésie. En Bac Pro, pour gagner du temps, c'est l'enseignant qui servait de secrétaire. Dans les deux cas, l'attitude de l'enseignant se voulait empathique et il fut demandé aux élèves de ne pas réagir, de ne pas s'instaurer en juge face aux mots émis par leurs pairs.

Ensuite, en 3^T, chaque élève a été invité à **souligner un mot** choisi comme se rapportant bien à la poésie, et à **en barrer** un autre comme ne convenant pas. Même empathie exigée. Quand tous les élèves sont passés au tableau, ils ont **justifié leur choix** par écrit. Les Bac Pro, spontanément, ou à l'instigation de l'enseignant ou d'autres élèves, ont justifié leur oralement leur choix et leur rejet.

Enfin chaque élève, dans les deux niveaux, a **réécrit**, sur la même feuille que le premier jet, ce qu'il pensait de la poésie.

Ainsi, en 3^T, les enseignants ayant utilisé ces techniques n'ont pris connaissance, durant la séquence, que des représentations écrites au tableau, barrées ou soulignées. Ce n'est qu'après avoir relevé les feuilles anonymes des deux «**définitions**» qu'ils ont pu avoir une vision plus nette des représentations des élèves à propos de la poésie. En Bac Pro, le relevé des traces écrites a confirmé un peu plus finement ce que les justifications orales avaient décelé.

(Ces techniques employées pour faire émerger les représentations peuvent être employées dans d'autres domaines, même pour tenter de régler un problème de vie scolaire.).

3. Les représentations en troisièmes technologiques industrielles garçons

3.1. Premières définitions

(Les pourcentages de réponses dépassent 100%, car certains élèves ont énoncé plusieurs critères.)

- *les rejets manifestes: 38%*

«La poésie, pour moi, c'est pas pour moi.»

«La poésie pour moi, c'est pas terrible, ça ne sert à rien, pour certains, c'est une distraction comme les autres.»

«La poésie, c'est quelque chose que je n'aime pas beaucoup.»

«c'est quelque chose que je n'aime pas beaucoup. Cela ne m'inspire pas beaucoup. Il y en a que j'aime bien et d'autres non.»

«Ce n'est pas grand chose et c'est une perte de temps pour moi.»

- *les non réponses: 23%*

- *la poésie, une affaire de disposition typographique: 15%*

«La poésie, pour moi, c'est où il y a des rimes, des petits paragraphes de 4 à 5 lignes et au début de la poésie il y a un titre, à la fin la signature de l'écrivain.»

«la poésie, pour moi, c'est strophe»

- *l'imagination: 23%*

«La poésie peut être un texte imaginaire ou réel.»

«La poésie, c'est bien pour certaines histoires inventées.»

«La poésie, pour moi, c'est imaginaire et féérique.»

- *l'hermétisme ou l'ésotérisme pour le lecteur? ou le travail du poète?: 7%*

«La poésie, pour moi, c'est dur mais c'est bien.»

- *l'expression de sentiments: 15%*

«La poésie, pour moi, c'est une déclaration qu'on veut exprimer à une personne qu'on aime ou qu'on estime, pour dire ce que les gens pensent, une façon de s'exprimer.»

«La poésie, c'est une déclaration qu'on voudrait faire à une personne, mais on a trop peur. C'est pour cela qu'on l'écrit sur un bout de papier.»

(réponse de l'enseignant qui a la classe en charge et qui était dans le fond de la classe pendant cette séance:

«La poésie, pour moi, c'est ...
la musique de l'âme.
Le rythme du coeur.
Et grande inspiration ...
expiration.»)

Environ un élève sur quatre n'a rien à dire sur la poésie. Refus d'en parler ? Difficulté pour exprimer ce qu'on connaît mal ?

3.2. Mise en mot au tableau

tristesse âme histoire auteur amour déclaration roman rimes paragraphe strophe estimé POESIE humour musique féérique rythme école mots auteur vers imaginaire s'exprimer

Les mots trouvés par les élèves révèlent une certaine idée des techniques de la poésie (rimes, vers, strophes), mais aussi certaines confusions avec d'autres genres littéraires ou types de textes (roman, paragraphe). Le métalangage poétique reste à acquérir.

Les fonctions de la poésie évoquées par les élèves semblent liées à l'expression des sentiments, à l'amour.

3.3. Ce qui a été choisi

1 fois : auteur, déclaration, imaginaire, rimes, rythme, féérique, humour.
Plusieurs fois: amour 23%, vers 7%, musique 7%, s'exprimer 15%.

3.4. Ce qui a été rejeté

1 fois : paragraphe, féérique, inspiration, poésie, estimé, tristesse, auteur.
Plusieurs fois: école 15% roman 15% et musique 46%.

Le rejet de la musique a paru surprenant. La lecture des justifications allaient peut-être nous éclairer...

3.5. Des justifications de choix assez laconiques

- *pas de justifications* : 15%

- *justifications sans réelle argumentation*:

«Parce que j'aime ou c'est bien/parce que je n'aime pas» : 38%

«Parce qu'il y a/on a beaucoup» pour «rimes» 23%

«Parce qu'ils font de belles poésies» pour «auteur» 1

«Parce que ça ne convient pas» 1

«Je choisis le mot "Amour" parce que ça exprime un sentiment»

«Je rejette le mot "auteur" parce qu'il raconte pas très bien parfait.»

«Je choisis le mot "exprimer" parce qu'il sert à exprimer des phrases.»

- *début d'argumentation*:

«Je choisis le mot "déclaration" parce que le mot déclaration c'est qu'on veut dire quelque chose.»

«Je choisis le mot "imaginaire" car avec ce mot-là on peut tout faire dans une poésie.»

Des justifications plus élaborées:

«Je choisis le mot "féérique" parce que l'auteur imagine des poésies qui n'existent que dans l'âme.» (L'élève avait écrit "tête", puis l'avait barré et remplacé par "âme")

Deux élèves (non voisins) ont rejeté le mot «roman» «parce qu'un roman est la plupart du temps très long.»

Les différentes raisons du rejet du mot «musique»: 46%

- la musique comme thème: «dans une poésie, on ne parle jamais de la musique» 8%

- «la musique j'aime pas»: 15%

- «parce qu'il n'y a pas de musique dans la poésie»: 23%

Cette dernière justification pour rejeter le mot «musique» semble surprenante (d'autant que dans une des classes, un élève écrit des poèmes sur musique rap, paroles nettement revendiquées comme poème, et que chacun est au courant...).

3.6. Les deuxièmes définitions*Ceux qui rejetaient la poésie ont affirmé leur position:*

«Rien. La poésie c'est nul. Fin.»

«Je rejette la poésie parce que je n'aime pas.»

«La poésie, c'est quelque chose que je n'aime pas.»

«La poésie, c'est quelque chose que je n'aime toujours pas et que je n'aimerai jamais.»

Sauf un (?) : «La poésie, c'est des mots mis bout à bout et qui servent à celui qui l'écrit pour exprimer ses sentiments à une autre personne.»

Un rejet implicite supplémentaire?:

«La poésie c'est intéressant pour celui qui aime bien lire.»

Dans les deux cas, le passage à la troisième personne est-il à interpréter «c'est bien pour quelqu'un d'autre que moi»?

Ceux qui n'avaient pas répondu :

«La poésie, pour moi, c'est je ne sais ce que c'est la poésie.»

«La poésie, c'est des vers qui nous apportent de l'imagination.»

Ceux qui ont intégré des mots du tableau

«La poésie pour moi est un art, un art de s'exprimer. On s'inspire d'une personne qu'on aime, qu'on estime. De vers en vers on déclare ce que l'on a dans le coeur avec un rythme de musique.»

«La poésie, c'est un auteur qui s'inspire en regardant autour de lui et qui l'exprime en donnant un sens d'imagination venant du plus profond de lui-même.»
 «La poésie, c'est quelque chose qu'on ressent (ex: l'amour) qu'on exprime, pour quelqu'un qu'on aime.»

Ainsi près d'un élève sur deux, dans cette classe, rejette la poésie. De plus, si les justifications et «définitions» sont laconiques, c'est que la poésie ne fait pas partie de leur univers : ils n'en ont pas grand chose à dire. Il n'est pas dans notre propos d'en analyser les raisons. Il s'agit seulement de prendre conscience de la situation avant d'aborder la poésie en lycée professionnel.

4. Les représentations en Baccalauréat tertiaire, classes mixtes

4.1. Les représentations dans les définitions-premiers jets

La lecture de ces paragraphes permet de mettre en évidence des représentations sensiblement différentes chez les filles et chez les garçons.

Sur les «techniques» de la poésie : métrique, prosodie, etc.

Garçons et filles évoquent inégalement cet aspect de la poésie. Certes, ils sont à égalité (environ 40%) à parler de vers et de rimes, de strophes (1/5 à 1/4 selon les groupes pour ces deux critères). Mais, d'une part 20% des garçons signalent que la poésie peut être écrite en prose (contre seulement 8% chez les filles) et d'autre part certaines (17%) précisent même «des fins de vers qui riment». Seuls des garçons (20%) parlent d'alexandrins (sauf une fille dans un groupe), de quatrain et de pieds (40%). Deux garçons insistent sur une autre particularité du texte poétique: «elle emploie des mots que l'on ne peut mettre ailleurs», nous dit Eric ; «La poésie est une façon très particulière de s'exprimer», dit Ludovic.

Sur les thèmes de la poésie

Pour 40% des filles, la poésie exprime souvent *la tristesse* ou ses nuances: mélancolie, nostalgie. Pour Catherine, par exemple, «la poésie, c'est un peu de romantisme, de mélancolie mélangés.» Seulement 8% évoquent *la joie ou l'amour*. Les garçons parlent parfois de «sentiments» (20%), mais sans les préciser. Pudeur masculine?

La beauté est un autre thème privilégié par 16% des filles. Aucun garçon n'a utilisé le mot «beauté». Mais *la transfiguration de la réalité* est évoquée par 40% des garçons: «la poésie est un autre système de raconter la vie»; «elle embellit la réalité». Au contraire pour Sylvie, «la poésie sert à décrire une chose ou une personne d'une manière simple.»

La nature n'a été évoquée que par 8% des filles, (0% pour les garçons).

Ce que l'on peut tirer de la poésie

- au niveau du poète: un moyen de communiquer

«La poésie sert à communiquer avec un monde extérieur à celui de l'auteur.»

Nous l'avons déjà vu, la poésie est perçue comme un moyen d'*exprimer des sentiments* pour 40% des filles et 20% des garçons, mais Ludovic précise: «comme autrefois les troubadours», et Sylvie trouve que «La poésie permet au poète de se libérer». 20% des garçons se figurent les poètes comme «des personnes mal dans leur peau». Aucune fille n'a exprimé un tel avis.

«C'est une façon de *transmettre ses opinions*», «des idées» pour 40% des garçons et 16% des filles. Pour Albert, «Elle sert à faire passer un message».

Ainsi les filles apparaissent nettement plus sentimentales...

- au niveau du lecteur (point de vue qui n'apparaissait pas du tout en classes technologiques)

Pour 1/3 des filles et 1/4 des garçons, la poésie, «c'est un moyen d'imaginer, de *s'évader*». «Elle décrit une belle histoire qui est imaginaire ; elle nous permet de voyager» pour Benjamin. «Elle sert à s'éloigner de la réalité» pour Evelyne.

«La poésie, c'est la détente, le repos, le calme. On se laisse bercer par la rêverie» pour Laurence. Le mot «rêve» (ou rêverie) a été employé par 1/3 des filles, parfois associé au mot «douceur». «La poésie sert à reposer notre âme avec un certain calme, une certaine nostalgie.»

20% des garçons estiment que le lecteur peut tirer une «morale» de certaines poésies.

4.2. La mise en commun et le deuxième essai de définition

4.1. La mise en commun

Chaque élève a lu sa première définition et le professeur servait de secrétaire pour noter au tableau un mot ou une expression que l'élève jugeait essentiel au tableau.

Embellir la réalité, rêve, imaginaire, expression des sentiments, amour, expression de la beauté, nature, message parfois engagé, morale (fables), choix des mots, musique des mots, rimes, assonances, allitérations, rythme, différent de prose, disposition typographique, mais aussi prose

Cette mise en commun, déjà, a permis de faire bouger des représentations: la poésie ne se reconnaît pas seulement à sa disposition typographique et aux rimes... Pour cela nous avons utilisé les démarches préconisées par Britt-Mary Bart : confrontation d'éléments reconnus comme appartenant à la même classe et affinement, précision des critères. Pour ce point de vue restrictif sur «les

poètes mal dans leur peau»: citez tous les poètes que vous connaissez ; quels sont ceux qui, vous en êtes sûrs, étaient mal dans leur peau? Alors, les autres?...

4.2 .Le deuxième essai de définition

- *analyse quantitative:*

De nombreuses extensions entre le premier et le second jet: certains ont peu expansé ; d'autres ont multiplié par 2 la longueur de leur texte (6), par 3 (2), par 4 (2), par 5 (1) et Fabienne est passée de 3 mots à 43 !

- *analyse des «bougés» et des résurgences*

où les filles continuent à rêver... d'amour:

«La poésie, c'est un message, parfois une déclaration d'amour qui exprime donc des sentiments. La poésie permet d'embellir la réalité avec des mots qui dansent. Elle permet également de se détendre, de se laisser bercer au rythme de la rêverie, de l'imaginaire.» «La poésie est un message de rêve ou d'imagination qui parle parfois d'amour, parfois de la nature. La poésie est une musique de mots qui embellit la réalité. L'imagination et le rêve de chacun est différent.» nous explique Fabienne qui, lors de son premier jet avait seulement noté «Un poème imaginaire.» Non seulement toutes les filles ont employé les mots «rêve» et «amour», mais elles ont développé, insisté.

Mais 48% ont intégré à leur texte des termes comme «assonances» et «allitération» , 72% les «rimes», et 32% «le choix des mots».

où les garçons continuent à parler de techniques... mais évoquent aussi l'amour, et le rêve:

Pour Frédéric: «La poésie est un genre littéraire. Chaque poésie est composée de vers (alexandrin) et de strophes. En choisissant ses mots, le poète soigne le rythme, les sons aussi, la «musique des mots» pour parler d'amour, de rêve, de la nature.» Si tous les garçons évoquent «rêve», «nature» et «amour», dans 80% des cas, ils le font dans des énumérations, comme s'il évacuaient ces thèmes pour développer ce qui semble avoir de l'importance à leurs yeux: les techniques d'expression. Ils semblent privilégier «comment c'est fait».

où certains restent fermes sur leur représentations:

Benjamin s'obstine: «La poésie est un élément qui nous permet de nous évader, de voyager, car la plupart des poésies sont imaginées. Ecrite par des personnes rêveuses et mal dans leur peau, elle embellit une réalité qui les dégoûte. La poésie a surtout comme sujet l'Amour, la nature, le calme, la paix... mais aussi la poésie fait ressortir le mal de vivre du poète.»

La démonstration dialoguée n'a pas eu raison des convictions de Benjamin. Mais l'objectif est-il de faire bouger à tout prix?

5. Propositions

5.1. Les jeux de créativité poétique

Que sont les jeux de créativité poétique ? Ce sont des jeux avec le langage, avec les significations et les structures, des jeux avec la pensée. Explorer son imaginaire. Oser jouer avec les mots. Mais sans joutes intellectuelles. Le jeu poétique permet de s'exprimer dans son langage à soi, de trouver ses propres moyens pour se dire. La réussite esthétique n'est pas essentielle, c'est la valeur psychologique personnelle du poème qui importe. Pour beaucoup de jeunes, chaque texte écrit est en quelque sorte un exorcisme à certaine(s) des angoisses trop souvent tues. Sans tomber dans le psychodrame.

De nombreux ouvrages nous offrent de nombreux embrayeurs de créativité poétique:

- «Le Mystère en fleur» de Jacques Charpentreau, Les Editions Ouvrières, 1980 ;
- «Eveil à la poésie» de Michel Rouquette, Armand Colin, 1983 ;
- «Grammaire de l'imagination» de G.Rodari, Editions Sociales ;
- «Atlas de la littérature potentielle» de l'Oulipo, Folio Essais n° 109 ;
- «La Petite Fabrique de littérature» et la suite chez Magnard...

Ces embrayeurs permettent de *jouer avec les sons*:

- *homovocalismes* où il s'agit de respecter la succession phonétique des voyelles et diphtongues en changeant toutes les consonnes. ex : Le ciel est bleu.
Ce fier fait feu.
- *homoconsonantisme* où , cette fois, on respecte la succession des consonnes en modifiant les voyelles. Les phrases inventées sont à utiliser dans un texte.
- *monovocalismes*: essayer de produire un texte en utilisant une seule voyelle ; le «e» est le plus courant.
- *lipogramme*: texte où l'on n'emploie volontairement pas une lettre de l'alphabet. Supprimer le «e» comme G. Perec relève de la virtuosité. On peut supprimer le «i» ou le «a» par exemple. Priver un texte d'«r» c'est le jeu de l'asphyxie. Chercher à injecter le plus d'«r» possible, c'est l'aération.

On peut *jouer avec les lettres*, les mettre en espace. On peut *jouer avec les mots*, les mots composés à partir de la combinaison des lettres d'un mot de départ, avec les familles de mots, avec les expressions au sens figuré qu'on prend au pied de la lettre, avec la polysémie, etc. On peut inventer des mots-valises...

Il existe plusieurs possibilités d'associer le poème et l'expression graphique: créer des calligrammes, des bédérimes, des poèmes cachés dans des dessins et qui se révèlent si on ouvre une «fenêtre», si on tire sur une languette, etc.

On peut associer musique et poésie, faire un montage diapo ou video avec accompagnement musical sur un poème, mettre en scène certains poèmes, etc. L'éventail des jeux poétiques est très large.

En ayant eux-mêmes joué avec les moyens d'expression, les élèves seront plus attentifs aux procédés utilisés dans les poèmes «légitimés».

5.2. Le tri d'écrits, le tri de textes

5.2.1 Pourquoi faire trier des écrits, des textes

Le tri est une *situation-problème* conforme à la pédagogie de la dynamique mentale. Franck Smith a montré, dans «La Compréhension et l'apprentissage», qu'il était plus facile et plus efficace de confronter des objets pour les identifier correctement et repérer les propriétés de chacun d'eux. Aussi le tri de textes développe-t-il des apprentissages méthodologiques comme les capacité à observer, à comparer, à analyser et enfin à conceptualiser. De plus, le tri de textes peut servir de test-diagnostic sur le métalangage. Lorsque les élèves élaborent des critères de différenciation, ils emploient une terminologie spontanée qui n'appartient pas forcément au métalangage de l'analyse littéraire. Le tri de textes permet donc de mesurer ce qui est acquis sur le plan métalinguistique, ce qui reste à découvrir, à assimiler.

5.2.2. Différencier les écrits poétiques des autres types d'écrits

Proposer aux élèves un corpus d'écrits de types différents (extraits de récits, documentaires, etc.) dans lequel on a joint quelques poèmes. Si l'on veut éviter un classement thématique, le corpus sera sur le même thème. C'est relativement facile avec des animaux: chat, chien, loup, renard abondent dans les écrits mais on peut trouver aussi pour des plus âgés le thème de la rupture, de l'amour partagé, etc.

5.2.3. Classer les aspects de la modernité en Bac Pro

Le tri de textes peut permettre de saisir plus rapidement certains défis de la poésie contemporaine. Il offre un précieux gain de temps dans les classes de Baccalauréat Professionnel où donner en deux ans et avec un faible horaire annuel une culture littéraire relève de la gageure...

Ex : tris de poèmes plus particulièrement du XXème siècle: écarts vis à vis de la mise en espace: «Les Ardoises» de P.Reverdy, «Poésie I» de V.Havel, etc.

Vis à vis de la syntaxe: «Au Mocassin le verbe» de R.Desnos.

Vis à vis du lexique: H. Michaux, etc.

Conclusion

Le langage structure la pensée. La forme la plus achevée du langage est la poésie. Donc la poésie peut jouer un rôle fondamental dans la structuration de

la pensée de nos élèves.

La créativité poétique est l'utilisation d'une langue vivante, qui se crée en permanence, prête au jeu, prête surtout à assurer la communication. A travers des jeux poétiques, les adolescents peuvent de façon symbolique extérioriser certains de leurs problèmes. La poésie est certes un moyen d'expression cathartique, mais c'est aussi un mode d'expression épanouissant, car valorisant.

C'est en faisant qu'on apprend, c'est souvent en faisant qu'on comprend...

«Ce qui compte le plus, c'est l'atmosphère poétique de réception et de création. Elle suppose que l'adulte croie à la valeur de ce qu'il enseigne(...) La tâche du professeur est grande, celle de l'instituteur immense, ses vertus innombrables. Il est invité à se faire poète parmi les poètes. Ailleurs il sera historien parmi les historiens, homme de science avec les scientifiques... En réalité, chaque pédagogue est invité à être lui-même pour enseigner ce qu'il a de meilleur en lui.» Jacques Charpentreau, «Le Mystère en fleur», Les Editions ouvrières, 1980.